1. Introduction.

1.1. Insuffisance du 1er principe.

Le 1^{er} principe vu au chapitre précédent est le principe de conservation de l'énergie. Il est cependant insuffisant car il ne donne pas d'information sur le sens de la transformation.

Si on prend l'exemple des deux briques ayant des températures différentes que l'on assemble et isole de l'extérieur, le 1^{er} principe nous donne la température finale des deux briques mais il ne nous dit pas que l'évolution ne peut se faire que dans un sens. En effet si on imagine deux briques ayant la même température, que l'on sépare, le 1^{er} principe ne nous dit pas qu'elles ne peuvent pas spontanément prendre des températures différentes. Dans ce cas, le 1^{er} principe ne prend pas en compte le fait que l'énergie thermique ne va que de la brique la plus chaude vers la brique la plus froide.

Le 2nd principe va nous permettre de prendre en compte les irréversibilités des transformations.

Rappels : les causes d'irréversibilités :

- Phénomènes de diffusion (de particules, thermiques et de quantité de mouvements ou viscosité)
- Frottements secs ou fluides.
- Inélasticité (exemple du ressort ou du parechoc trop déformés)
- Les inhomogénéités du système (ex : pression ou température non définies),
- Les réactions chimiques.

1.2. Sources de chaleur et sources mécaniques.

Définition

Une *source de chaleur* est définie comme un système fermé qui n'échange de l'énergie avec l'extérieur que sous forme de transfert thermique.

Exemples de sources de chaleur :

- Brique chaude que l'on plonge dans un bain froid
- Bouteille d'eau fermée
- Mélange d'eau et de glace

Définition

Un *thermostat* est une source de chaleur dont la température est constante.

N.B.

- Exemples de thermostats :
 - Mélange liquide/solide (eau/glace par exemple)
 - Océan ou atmosphère (leur taille fait que leur température ne varie quasi pas)

Propriété

Un *thermostat* échange de l'énergie thermique avec l'extérieur de façon réversible.

2. Enoncé du 2nd principe.

2.1. Enoncé sous forme intégrée du 2nd principe.

Enoncé

Le second principe postule l'existence d'une fonction d'état extensive S, définie entre états d'équilibre A et B par :

$$\Delta S_{A\to B} = S_{A\to B}^e + S_{A\to B}^c$$

Avec:

$$S_{A \to B}^{e} = \int_{A}^{B} \frac{\delta Q_{e}}{T_{e}}$$
 = entropie d'échange

 $S_{A\rightarrow B}^{c}$ = entropie de création telle que :

Si la transformation de A à B est réversible $S_{A\rightarrow B}^c = 0$

Si la transformation de A à B est irréversible $S_{A\rightarrow B}^c > 0$

N.B.

- $\bullet \quad [S] = J.K^{-1}$
- Si on a deux systèmes Σ_1 et Σ_2 , S est une fonction d'état extensive, on a alors :

$$\Delta S_{\scriptscriptstyle \Sigma_1 \cup \Sigma_{\scriptscriptstyle 2_{A \to B}}} = \Delta S_{\scriptscriptstyle \Sigma_{\scriptscriptstyle 1_{A \to B}}} + \Delta S_{\scriptscriptstyle \Sigma_{\scriptscriptstyle 2_{A \to B}}}$$

- δQ_e = transferts thermiques élémentaires reçues de la part de la ou les source(s) extérieure(s) de chaleur.
- T_e = température(s) à l'interface entre le système et la ou les source(s) extérieures.
- Par exemple dans le cas de deux briques accolées :

$$\begin{bmatrix} \Sigma_1 & C_1 \\ T_1 & T_2 \end{bmatrix} \begin{bmatrix} \Sigma_2 & C_2 \\ T_2 \end{bmatrix}$$

On a: $S_{\Sigma_{1_{i\to f}}}^e = \int_A^B \frac{\delta Q_1}{T_e}$ et $S_{\Sigma_{2_{i\to f}}}^e = \int_A^B \frac{\delta Q_2}{T_e}$ avec T_e = température au niveau de la zone de contact

entre les deux briques. Au cours de la transformation on a $T_e \neq T_1$ et $T_e \neq T_2$ où T_l et T_2 sont les températures des briques Σ_1 et Σ_2 , températures qui tendent vers la température finale

$$T_f = \frac{C_1.T_1 + C_2.T_2}{C_1 + C_2}.$$

On a de plus $S_{\Sigma_1 \cup \Sigma_{1_{l \to f}}}^c = 0$ car le système $\Sigma_1 \cup \Sigma_2$ est isolé thermiquement de l'extérieur. On aura alors $\Delta S_{\Sigma_1 \cup \Sigma_{2_{A \to B}}} = S_{\Sigma_1 \cup \Sigma_{2_{A \to B}}}^c \ge 0$.

- On peut généraliser la relation précédente : $\Delta S_{isolé} \ge 0$, c'est-à-dire que l'entropie d'un système isolé ne peut que croître!!
- Le calcul de l'entropie de création permet de savoir si une transformation est réversible ou pas et de quantifier son irréversibilité.
- Physiquement, l'entropie est une mesure du désordre du système, de son état de désorganisation.

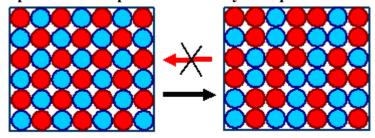
Propriété

L'entropie d'un système fermé et isolé thermiquement hors équilibre ne peut que croitre. Elle atteint son maximum lorsque l'équilibre est établi.

N.B.

• On peut illustrer cette propriété par l'évolution spontanée d'un mélange de billes initialement ordonné. Ce mélange avec de l'agitation tend vers un niveau de désordre maximum et ne reviens pas à l'état initial bien ordonné :

Chap.3: 2nd Principe de la thermodynamique



2.2. Enoncé différentielle du 2nd principe.

Enoncé

Le second principe postule l'existence d'une fonction d'état extensive S, définie pour une transformation élémentaire par :

$$dS = \delta S^e + \delta S^c$$

Avec:

$$\delta S^e = \frac{\delta Q_e}{T_e} = \text{entropie d'échange}$$

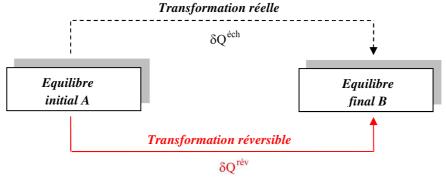
 δS^c = entropie de création telle que :

Si la transformation élémentaire est réversible $\delta S^c = 0$

Si la transformation élémentaire est irréversible $\delta S^c > 0$

N.B.

- $\bullet \quad [S] = J.K^{-1}$
- Les entropies d'échange et de création ne sont pas des fonctions d'état.
- On utilise le terme " δ " et non "d" pour l'entropie d'échange et de création, pour la même raison que pour δW et δQ car ce ne sont pas des petites variations mais des petites quantités.
- S est une fonction d'état, sa variation est donc indépendante du chemin suivi. Pour qu'interviennent dans l'expression analytique du second principe la température T du système et non pas la température à la frontière T_e , il est possible d'associer à la transformation réelle irréversible une transformation réversible admettant même état initial et même état final :



Le second principe entraı̂ne donc : $dS = \frac{\delta Q_e}{T_e} + \delta S^c = \frac{\delta Q^{r\acute{e}v}}{T}$ Ainsi : $\delta Q^{r\acute{e}v} = T dS$

Attention: pour une évolution adiabatique $\delta Q^{\text{éch}} = 0$ mais $\delta Q^{\text{rév}} \neq 0$

• Une transformation *adiabatique réversible* est dite *isentropique*. En effet si la transformation est adiabatique alors $\delta S^e = 0$, si elle est réversible alors $\delta S^c = 0$ on a bien une transformation pour laquelle dS = 0.

3. Identités thermodynamiques

3.1. Identité thermodynamique relative à l'énergie interne.

Enoncé

1ère identité thermodynamique :

$$dU = T.dS - P.dV$$

N.B.

• Justification de l'expression :

1^{er} principe pour une transformation réversible : $dU = \delta Q + \delta W$

avec:
$$\delta W = -P.dV$$

si la transformation est réversible alors $dS = \frac{\delta Q_e}{T_e}$ avec $\delta Q_e = \delta Q$ et $T_e = T$ car si la

transformation est réversible la température est homogène. On a donc $\delta Q = T.dS$.

On retrouve bien l'expression proposée : dU = T.dS - P.dV.

- L'expression est valable même si la transformation n'est pas réversible car on peut toujours imaginer un chemin réversible pour l'évolution du système partant du même état initial et arrivant au même état final.
- Si la transformation met en jeu d'autres formes de travail δW^* , on peut généraliser l'expression de la façon suivante : $dU = T.dS P.dV + \delta W^*$

3.2. Identité thermodynamique relative à l'enthalpie.

Enoncé

2^{nde} identité thermodynamique :

$$dH = T.dS + V.dP$$

N.B.

• Justification de l'expression :

On a H = U + P.V, donc dH = dU + d(P.V) = T.dS - P.dV + P.dV + V.dP = T.dS + V.dP.

- Pour la même raison que la 1^{ère} identité thermodynamique, l'expression est valable même si la transformation n'est pas réversible car on peut toujours imaginer un chemin réversible pour l'évolution du système partant du même état initial et arrivant au même état final.
- Si la transformation met en jeu d'autres formes de travail δW^* , on peut généraliser l'expression de la façon suivante : $dU = T.dS + V.dP + \delta W^*$

4. Exemples d'expression de la variation d'entropie.

4.1. Variations d'entropie du gaz parfait en variables (T, V).

Considérons n moles de gaz parfait initialement dans l'état 1 qui subit une transformation l'amenant dans l'état 2:

On a:
$$dU = T.dS - P.dV$$
 soit $dS = \frac{dU}{T} + \frac{P.dV}{T}$

Avec
$$dU = \frac{n.R}{\gamma - 1}.dT$$
 et $P.V = n.R.T \Rightarrow \frac{P}{T} = \frac{n.R}{V}$

On a donc
$$dS = \frac{n.R}{\gamma - 1} \cdot \frac{dT}{T} + n.R \cdot \frac{dV}{V}$$

D'où
$$\Delta S_{GP_{1\rightarrow 2}} = S_2 - S_1 = \frac{n.R}{\gamma - 1} \cdot \ln\left(\frac{T_2}{T_1}\right) + n.R.\ln\left(\frac{V_2}{V_1}\right)$$

Soit encore:

$$\Delta S_{GP_{1\to 2}} = S_2 - S_1 = \frac{n.R}{\gamma - 1} . \ln \left(\frac{T_2 . V_2^{\gamma - 1}}{T_1 . V_1^{\gamma - 1}} \right)$$

4.2. Variations d'entropie du gaz parfait en variables (T,P) et (P,V).

De façon analogue au paragraphe précédent, on peut montrer que l'on a :

$$\Delta S_{GP_{1\rightarrow 2}} = S_2 - S_1 = \frac{n.R.\gamma}{\gamma - 1}. \ln \left(\frac{T_2.P_2^{\frac{1-\gamma}{\gamma}}}{T_1.P_1^{\frac{1-\gamma}{\gamma}}} \right)$$

$$\Delta S_{GP_{1\to 2}} = S_2 - S_1 = \frac{n.R}{\gamma - 1} . \ln\left(\frac{P_2.V_2^{\gamma}}{P_1.V_1^{\gamma}}\right)$$

4.3. Seconde démonstration de la loi de Laplace.

Pour une évolution adiabatique réversible où seul le travail des forces de pression intervient, l'entropie est constante, on a donc à partir des relations trouvées aux deux paragraphes précédents les relations démontrées dans le chapitre sur le 1er principe :

$$P.V^{\gamma} = Cste$$

$$P^{1-\gamma}T^{\gamma} = Cste$$

$$T.V^{\gamma-1} = Cste$$

4.4. Variations d'entropie d'une phase condensée.

Pour une phase condensée, le volume est quasi constant, on a donc : $V = V_0 = cte$.

On a vu que le 1^{er} principe s'écrit : $dU \approx \delta Q \approx C.dT$

Pour une transformation réversible, on a donc $dU \approx T.dS = C.dT \Rightarrow dS = C.\frac{dT}{T}$

Soit en intégrant entre un état initial caractérisé par la température T_1 et un état final caractérisé par la température T_2 :

$$\Delta S_{1\to 2} = S_2 - S_1 = C.\ln\left[\frac{T_2}{T_1}\right]$$

4.5. Variations d'entropie d'un thermostat.

Considérons un thermostat de température T_S . Il échange de l'énergie de façon réversible avec l'extérieur, on a donc $dS = \frac{\partial Q_e}{T}$. Le thermostat impose la température de l'interface, on a donc

$$T_e = T_S \text{ et } \delta Q_e = -\delta Q_{ext\'{e}rieur}.$$

On a donc
$$dS = -\frac{\delta Q_{ext\acute{e}rieur}}{T_S} \Rightarrow \Delta S_{thermostat} = \int_i^f -\frac{\delta Q_{ext\acute{e}rieur}}{T_S} = -\frac{1}{T_S} \int_i^f \delta Q_{ext\acute{e}rieur} = -\frac{Q_{ext\acute{e}rieur}}{T_S}$$
On a donc
$$\Delta S_{thermostat} = -\frac{Q_{ext\acute{e}rieur}}{T_S}$$

$$\Delta S_{\it thermostat} = -\frac{Q_{\it ext\'erieur}}{T_{\it S}}$$

5. Troisième principe de la thermodynamique.

Enoncé

L'entropie d'un corps pur cristallisé parfait tend vers zéro lorsque la température thermodynamique T tend vers le zéro absolu.

N.B.

Le troisième principe permet d'affirmer qu'une valeur d'entropie est absolue, il n'existe pas de constante additive arbitraire.